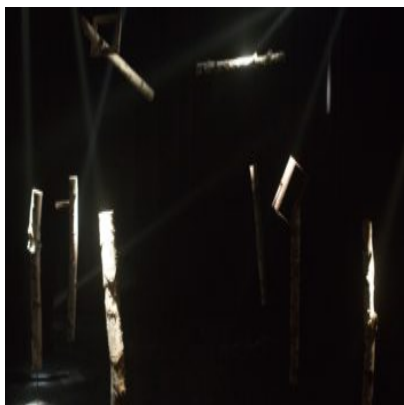




Vu #OFF18 : Laissez-vous chanter MU

Description

Mu est une ode à la vie, à nos amours perdus, à l'âpre intime lien que nous entretenons avec nos âtres d'œufs. Les mots de Fabrice Melquiot composent ce chant et Nicolas Gœny en est le parfait orateur, dans une mise en scène de Laetitia Mazzoleni. Retour.

Peut-être était-il déjà présent sur scène lorsque le public a pénétré dans la salle. Peut-être. On ne peut en être sûr.

Il adresse la parole, comme ça, de but en blanc. **C'est frontal, sans réelle mise en situation.** Comme une urgence. Certainement qu'il y en a une pour lui, celle de raconter pourquoi la forêt, pourquoi elle, pourquoi la vie, pourquoi il a choisi d'être invisible depuis.

Mu est une histoire composée d'épisodes qui se développent, s'enroulent sur eux-mêmes et s'enchangent au son de la musique de Sôbum. L'écriture de Fabrice Melquiot marque le rythme, les notes accompagnent le dire de Jacob. Jacob, le petit Jacob, présent au milieu de sa forêt.

En fond de scène, il commence à raconter sa vie avec elle, Mu, ce diminutif dont il la nomme. Ils se sont aimés, la nuit uniquement, le jour n'était pas réservé à la passion. Puis vient la séparation et le deuil qui l'accompagne. Ne plus penser à elle mais la voir partout, là derrière le public.

« Qui trouve ce qu'il cherche ? » demande-t-il. Tout semble se chahuter dans sa tête. Il avance petit à petit vers le bord du plateau en prenant soin de faire avancer la forêt avec lui. Sa forêt, son nouveau lieu de quiétude, loin de toutes agitations, duquel il peut observer, entendre et se remémorer les temps passés, lui l'homme perdu.

De souvenirs en réflexions profondes, adoucies par la présence de supers-héros (ce connard de blond de Captain America ou encore les fameuses oreilles de Daredevil), le texte est un long poème sur les choses de la vie (clin d'œil au film de Claude Sautet). Quelle trace laisserons-nous lorsque la mort nous aura soufflé notre existence ? Vaste question à laquelle Jacob ne tente pas de répondre. Il lance uniquement des pistes depuis ses bois, jouant à cache-cache avec le public. Dans sa parole, l'urgence de la vie se fait sentir, celle de jouir du moindre plaisir, du simple

frottement de peau avec lâ??âtre aimÃ©e, du simple frisson qui nous fait sentir encore plus vivant que le moment prÃ©cÃ©dent.

Laetitia Mazzoleni aurait pu tomber dans une surenchÃªre en mettant en scÃªne cet inÃ©dit de Fabrice Melquiot. Or, le choix de la sobriÃ©tÃ© est justifiÃ©e et laisse toute la place Ã Nicolas GÃ©ny, Ã©patant dans ce rÃ©le aux multiples couches et couleurs. La musique de SÃ©bum, dâ??un bout Ã lâ??autre, apporte une Ã©trangetÃ© et donne Ã Mu ses lettres de noblesse de poÃªme scandÃ©. **Pour son retour Ã la mise en scÃªne**, Laetitia Mazzoleni offre Ã son public une excellente raison dâ??aller au thÃ©Ã¢tre. Foncez.

Laurent Bourbousson

Photo : DÃ©cor de Mu Ã© Laetitia Mazzoleni

Mu, de Fabrice Melquiot, **avec** Nicolas GÃ©ny / **Mise en scÃªne** Laetitia Mazzoleni / **Musique** SÃ©bum / **ScÃ©nographie** Johann Fournier / **LumiÃªres** SÃ©bastien Piron
Ã retrouver durant le #OFF18, du 6 au 29 juillet 2018 (relÃ¢che les mercredis), Ã 20h10 au ThÃ©Ã¢tre Transversal (ex Ateliers dâ??Amphoux). Renseignements [ici](#).

CATEGORY

1. Les retours
2. VU #OFF

Categorie

1. Les retours
2. VU #OFF

date crÃ©Ã©e

2018/07/05

Auteur

laurent-bourbousson